



PREFACE

Un poète canadien, jetant un regard sur le passé, pour rappeler à sa mémoire les choses que son cœur et son esprit aimaient à revoir, disait, dans un langage bien simple mais plein d'enthousiasme, cette belle parole : *"Passez devant mes yeux, souvenirs que j'adore !"*

Ces souvenirs qu'il évoquait et auxquels, par un coup hardi de sa poétique imagination, il donnait ordre de passer devant lui, comme dans une mystique procession, c'était le toit sous lequel il avait vu le jour, le petit bocage où il avait souvent couru à la poursuite des oiseaux, les eaux du fleuve où il avait tant aimé à faire la promenade en canot, le petit ruisseau au doux murmure où il avait pris plaisir à installer des roues hydrauliques ; c'était l'église, avec son haut clocher qui semblait du doigt lui montrer le ciel et dans laquelle il avait entendu le curé annoncer la parole évangélique ; c'était la maison d'école où, malgré bien des fredaines de jeunesse, il avait puisé l'éducation première ; c'était l'image d'un père chéri et respectable, d'une mère tendrement aimée, d'un frère, d'une sœur, d'un ami, d'un compagnon d'enfance ; c'était le récit des légendes dont on avait bercé son enfance et des travaux entrepris par ses an-